



7<sup>me</sup> Année. — N° 4.

Avril 1914

# NORMANDA STELO

BULLETIN MENSUEL

Organe de la Fédération Espérantiste Normande

ÉDITÉ PAR LE GROUPE DE ROUEN



**Rédaction & Administration**

MM. Liébard et Leroux  
41, rue de la Vicomté, Rouen

**Abonnements**

Un an..... 2 fr. : 0.80 (spm)

Ce numéro ..... 0 fr. 20

Prix réduits pour abonnements collectifs

Grâce à l'ardeur des **ESPERANTISTES** pour leur langue  
**LES ANNONCES DE "NORMANDA STELO"**

sont lues aux quatre coins du Monde, cependant, leur prix est des plus modérés

1 page, une fois 20 fr.; un an 200 fr.  
 1/2 page » 12 fr.; » 120 fr.

1/4 page, une fois 8 fr.; un an 80 fr.  
 1/10 page, « 3 fr.; « 30 fr.

**Esperantistoj** kiuj al ni havigas  
 5 novajn abonintojn  
 ricevos

tutjaran senpagan abonon

**Grupoj**

kiuj peras tutjaran  
 anoncon ricevos  
 monate

10 ekzemplerojn  
 de **Normanda Stelo**

**NORMANDA STELO** est envoyé  
 gratuitement chaque mois à titre de  
 propagande à de nombreuses sociétés,  
 aux Syndicats d'initiative, aux Cham-  
 bres de Commerce, aux principaux  
 fonctionnaires, Consuls, Négociants,  
 Industriels, Hôteliers, Cafetiers, Coif-  
 feurs, aux Fédérations Espérantistes,  
 à de nombreux Groupes Espéran-  
 tistes de France et de l'Etranger.

*Fait un service régulier d'échange avec  
 les autres journaux & revues*

**ANTHRACITE, CHARBONS & COKES**

**BOIS**

**de Chauffage**

& D'ALLUMAGE

**Charbons de Bois**

**TOURBES**

Maison V. FIEFFÉ, fondée en 1900

**G. CHANUT, S<sup>r</sup>**

40, Rue Lafayette

**ROUEN**

Téléphone 7.66

**DÉMÉNAGEMENTS**

Téléphone 7.66

13<sup>A</sup>, Route  
 de Neufchatel  
**ROUEN**

**BIENAIMÉ**

Près de la Place

**GARDE - MEUBLES**

Beauvoisine

**FOURNITURES GÉNÉRALES POUR CAVES**

MACHINES A RINGER ET BOUCHER LES BOUTEILLES  
 ORTE-BOUTEILLES ET ÉGOUTTOIRS

Porte-fûts robinets, cire, capsules, etc.

**Maison DUVAL Frères**

V<sup>o</sup> G. DUVAL et H. SCHEFFER, Suc<sup>rs</sup>

18, rue Alsace-Lorraine, ROUEN. - Tél. 9.54

Ateliers de Fabrication et de Réparation

55, 57, rue des Augustins

A cette adresse : Magasin de vente d'Articles de Laiterie

**CIDRES, BOISSONS de CIDRE**

fermentés, prêts à boire ou sortant du pres-  
 soir, pour bouillir en cave au gré du client.  
 Petites et grosses provisions.....

**MAISON DE CONFIANCE**

**BRASSERIE DES PRAIRIES St-GERVAIS**

**Léon TÉNIÈRE**

99, Avenue du Mont-Riboudet, ROUEN

**SI**

VOUS AVIEZ FAIT INSÉRER UNE ANNONCE . . . . .

A CETTE PLACE

. . . ELLE AURAIT ÉTÉ CERTAINEMENT REMARQUÉE

**GALVANISATION ROUENNAISE**

Rue de la Ferme prolongée

TÉLÉPH. 14.37

GALVANISATION A FAÇON

**E. GOMICHO**

PLAQUES ÉMAILLÉES EN TOUS GENRES

TÉLÉPHONE 14.37

18 et 20, Rue Lafayette — ROUEN

TÉLÉPHONE 14.37

## LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE

Nous avons créé cette rubrique pour répondre au désir de nos lecteurs qui se déclarent friands de connaître un peu la littérature des pays étrangers, particulièrement celle des régions de langues peu connues. D'autre part un grand nombre d'Espérantistes (français et étrangers) demandent à trouver des textes français qu'ils puissent lire aidés de textes Esperanto. Nous indiquerons toujours à cet effet le volume où nous aurons été autorisés à puiser. NOUS ESPÉRONS FAIRE AIMER AINSI L'ESPERANTO AUX FRANÇAIS ET LE FRANÇAIS AUX ESPÉRANTISTES.

### LE CABOULIEN

Nouvelle composée en *langue de l'Inde (Bénarès)* par ROBINDRA NATH TAGORE, récemment honoré du prix Nobel (Littérature), traduite d'abord en *esperanto* par IRACH SORABJI, puis de là en *français*.

*Tradukita en Esperanton de Irach Sorabji en ORIENTA ALMANAKO, literatura aldono de Ondo de Esperanto, 5, Lubjanskij proezd, Moskvo Rus. - prezo sm. 0.95 a frankite, fr.: 2.40.*

Mimi, ma fillette, cinq ans, ne peut vivre sans babiller. Je crois en vérité, que dans toute sa vie elle n'est jamais restée un instant silencieuse. La mère en est souvent attristée et veut arrêter ce babillage, mais moi je ne puis partager son avis. Il est si contre nature de voir Mimi tranquille que je ne puis le supporter longtemps. Aussi mon babillage avec elle est-il toujours très animé.

Un matin, comme j'en étais au dix-septième chapitre de ma nouvelle, ma Mimi s'introduisit furtivement dans mon cabinet et mettant sa petite main dans la mienne me dit : petit père, Ramdajal, le portier, appelle une corneille, une corbeille, il ne sait rien, pas vrai ? Avant que j'aie pu lui expliquer la différence philologique entre les différents sons de la langue de l'Inde, elle avait commencé d'autres questions. Pense donc, petit père, Bhola dit qu'il y a un éléphant dans les nuages, que c'est lui qui jette de l'eau par sa trompe quand il pleut.

Et rapidement changeant de sujet ; " petit père quel rapport il y a-t-il entre toi et maman ? "



Un rapport légal ma chérie, murmurai-je ennuyé, et, avec un aspect grave, j'ajoutai : va jouer avec Bhola, Mimi, moi je suis occupé.

Par la fenêtre de mon Cabinet on pouvait voir la rue ; la fillette s'était assise à mes pieds près de la table et jouait tranquillement à tambouriner sur ses genoux. Je travaillais à mon dix-septième chapitre où Pratap Spingh, le héros prend Kanchan-alata l'héroïne dans ses bras pour fuir par la fenêtre du troisième étage du château. Tout à coup Mimi cesse son jeu et courut à la fenêtre en criant : un Caboulien, un Caboulien ! Effectivement en bas dans la rue passait tranquillement un Caboulien. Il portait les amples vêtements de son pays avec un grand turban ; sur le dos un gros sac et à la main une boîte de raisins.

Je ne puis vous expliquer ce qu'éprouva ma fillette en voyant cet homme, elle se mit à l'appeler à haute voix, oh pensai-je, il va entrer et mon dix-septième chapitre ne finira jamais. Juste à ce moment le Caboulien se tourna et regarda en haut la fillette. Quand elle vit son visage, elle fut saisie de terreur et courut se mettre à l'abri près de sa mère. Elle était persuadée que dans le grand sac, ce grand individu portait deux ou trois autres enfants comme elle. Le marchand pendant ce temps franchissait la porte et me saluait en souriant.

Bien que la situation de mes deux héros fût des plus critiques, mon premier mouvement fut de m'arrêter et d'acheter quelque chose, puisqu'il avait été appelé. Donc j'achetai quelques bagatelles et me mis à lui parler de l'Emir Abd-ur-Rhaman, des Russes, des Anglais et des questions de frontière.

Sur le point de s'en aller il demanda où est donc la petite fille, monsieur ? Je pensai que Mimi devait vaincre son absurde terreur et je l'appelai.

Elle obéit, mais se tint près de mon fauteuil, regardant le Caboulien et le grand sac. Il lui donna des noix, des raisins secs, mais elle ne voulait pas se laisser tenter et ne s'en tenait que plus fort auprès de moi avec tous ses doutes croissants.

Telle fut leur première rencontre

Un matin quelques jours plus tard, en sortant de la maison,

j'eus la surprise de trouver Mimi assise sur un petit banc auprès de la porte, riant et babillant avec le grand Caboulien à ses pieds. On eut cru qu'elle n'avait jamais dans sa vie trouvé d'auditeur aussi complaisant, à l'exception de son père. Déjà son petit sari (1) était plein d'amandes et de raisins secs, présents du visiteur. Pourquoi lui donnez-vous ? dis-je, et tirant un okana (2) de ma poche, je le lui mis dans la main. L'homme l'accepta sans difficulté et le mit en poche.

Mais, hélas, quand je revins une heure après, je trouvai que la malheureuse pièce avait été cause d'un double malentendu car le Caboulien l'avait redonnée à Mimi et la mère voyant cette pièce ronde briller aux mains de sa fille s'en était saisie et lui demandait : où avez-vous trouvé cet okana ?

C'est le Caboulien qui me l'a donnée dit Mimi joyeuse.

C'est le Caboulien qui vous l'a donnée, s'écria la mère choquée, Oh! Mimi, comment avez-vous osé l'accepter de lui ? Mon arrivée protégea la fillette contre le malheur qui la menaçait, et je me mis à mon tour à examiner l'affaire.

Je découvris que ce n'était ni la première, ni la seconde fois qu'ils se rencontraient. Le Caboulien avait vaincu sa première crainte par une habile corruption, par des noix, des amandes. Maintenant ils étaient de grands amis.

Ils avaient une série de curieuses plaisanteries qui les amusaient beaucoup. S'asseyant auprès de lui et regardant de haut sa figure de géant, Mimi riait et commençait :

Hé Caboulien ! hé Caboulien ! Qu'est-ce que vous avez dans le grand sac.

Il répondait avec l'accent nasal des montagnards, un éléphant Vraiment, il n'y a pas là grand sujet d'amusement, cependant combien tous deux goûtaient la plaisanterie. Pour moi ce babillage d'enfant avec cette homme étranger eut toujours quelque chose de singulièrement touchant. Après, le Caboulien ne voulant sans doute pas rester en retard reprit à son tour « Fillette quand donc irez vous au beau-père ? »

---

(1) Toile que portent les femmes.

(2) Pièce d'argent, valeur 1/2 roupie ou 0.55 pesmiloj

La plupart des gamines indiennes savent de très bonne heure ce que signifie le beau-père (1); mais nous étions un peu à la nouvelle mode, aussi avons nous caché la chose à notre fille ; et Mimi était un peu embarrassée par cette demande. Mais dissimulant sa confusion avec présence d'esprit elle répondit : « et vous, avez-vous l'intention d'y aller ? »

Pour les compatriotes du Caboulien les mots « beau-père » ont une double signification. C'est un euphémisme pour nommer la prison; l'endroit où l'on s'occupe de nous, et si bien, et gratuitement. C'est dans ce sens que le vendeur ambulant comprit la demande de ma fillette. Ah dit-il montrant le poing à quelque policier invisible, je rosserai mon beau-père. En entendant cela et se figurant le malheureux parent vaincu, Mimi éclata de rire et son ami qu'elle avait effrayé riait avec elle.

C'était l'automne, le moment précis où les rois d'autrefois portaient en guerre, et moi, bien que n'ayant jamais laissé mon petit coin à Calcutta, je faisais des projets de voyage à travers le monde entier. Rien que d'entendre le nom d'un pays étranger, j'avais un battement de cœur et, voyant un étranger dans la rue, je me mettais à tisser une toile de songes sur les montagnes, les vallées, les forêts de sa lointaine patrie, sur sa maisonnette, sur sa vie libre et indépendante dans des régions sauvages. Vraisemblablement les images de voyage se dressaient avec magie dans ma fantaisie, passaient et repassaient dans mon esprit, d'autant plus aisément que je vis d'une façon si sédentaire que même la proposition d'un voyage en chemin de fer me frappe comme un coup de foudre. En présence du Caboulien, j'étais immédiatement transporté à Caboul, au pied de montagnes dénudées, avec d'étroites gorges serpentant entre de hauts rochers. Je voyais par les yeux de l'esprit la caravane portant des marchandises, les marchands avec leurs turbans; quelques uns portent de très étranges fusils de mode ancienne d'autres portent des lances — mais juste à ce moment la mère de Mimi m'interrompant suppliante : gardez-vous de cet homme. Malheureusement, la mère de Mimi est une femme

---

(1) *Car elles se marient très jeunes.*

très peureuse. Quelque bruit qu'elle entende dans la rue, ou, qu'elle voie une personne s'approcher de la maison, elle en conclut de suite que ce sont des voleurs, des ivrognes, des serpents, des tigres, la malaria, des blattes, des chenilles ou un marin anglais. Même après l'expérience de longues années, elle ne peut maîtriser ses craintes. Donc elle était remplie de doutes au sujet du Caboulien et me suppliait de le surveiller toujours très attentivement.

Je m'efforçais de tourner en dérision sa peur ; mais elle s'adressa à moi et très sérieusement me posa les graves questions que voici :

« Est-ce qu'il n'y a pas eu des enfants ravis ?

« Est-ce que l'esclavage n'existe pas en Caboulie ?

Est-il exagéré de craindre qu'une si géante personne puisse emporter une si petite gamine ?

Je répondis que bien que cela ne soit pas tout à fait impossible ce n'était cependant pas très vraisemblable. Mais cela ne suffit pas et sa crainte persista. Toutefois cette crainte était tellement indéfinissable qu'elle ne parut pas interdire la maison à cet homme, et l'intimité continua sans interruption.

Ba. (à suivre)



#### ALVOKO AL LA NORMANDAJ ESPERANTISTOJ

Se la esperantista movado intensiĝas pli kaj pli en la regionoj de Havro kaj Roueno, bedaŭrinde ne estas same en la aliaj partoj de la Federacio.

Priinformaj demandoj estas senditaj al ĉiuj aligantaj grupoj, por provi ĉu estus eble gajni iom da koheremo. da interligo inter ili kaj la federacia grupo — La provpeno estis vana.

Multaj demandoj restis senrespondataj, nur malmultaj grupoj respondis — kaj preskaŭ ĉiuj raportoj de tiuj lastaj, estas senesperaj. « La indiferenteco, kiun ni ĉie trovas, » diras ili, « estas la malhelpo, kiu ĝenas ĉe ni la progresan movadon esperantistan. Nu, movado, kiel la nia, ne devas resti senprogresita, — Tia situacio egaligus la morton, do, — kion fari ? »

Ni parolu senkaŝe, tiu indiferenteco, tiu senergieco, kiun ni pensas vidi en la aliaj, ĉu ĝi ne troviĝas en ni mem ? Se ni estus vere konvinkitaj de l'utileco de nia ideo, Se ni estus kiel ni devas esti, la apostoloj de l'Esperanto, ni devus forskui nian intertecon, kaj radiigi ĉirkaŭ ni la fidon, kiu vigligas nin. Ni rigardu nin, kaj ni vidos ke la indiferenteco kiun ni vidas ĉe la aliaj, ni ĝin portadas en ni mem. Anstataŭ esti la varmega karbono, kapabla reŝanĝi ĉirkaŭ ni la senfortigantajn energiojn, ni similas la senfajran brulaĵon, dense kovritan de cindro.

Nu, samideanoj, miaj amikoj !

Ni vekigu, ni eliru el nia malvigleco, ni forskuu la cindrojn kaj ke l'jaro 1914<sup>a</sup> estu por Esperanto epoko de gloro kaj sukceso Ni preparu nin por la granda X<sup>a</sup> Kongreso ! — Kaj ĵpermesu ke mi aldonu : Se ni ĉiuj devigus nin, suferi malgrandan por-esperantan penon en nia ĉirkauaĵo, ni atingus belegajn rezultatojn. Iom da kuraĝo, kaj la venko estos nia. PITTER.

*Prezidanto de la Normanda federacio kaj de la Bolbec'a grupo.*

**LE FRANÇAIS LANGUE INTERNATIONALE** — Il y a des fanatiques qui accusent l'esperanto d'être un concurrent du français, seule vraie langue Internationale de droit ; nous leur signalons, dans le *Correspondant médical* du 15 février 1914, un article que nous résumons ainsi : « Le dernier rapport du Conseil de l'Université de Grenoble donnait la statistique suivante : Etudiants français 429 ; étudiants allemands 428 autres nationalités 38. C'est déjà gentil comme proportion ; mais voici le comble : *certaines cours de droit sont professés en allemand.* »

N'est-il pas vrai que notre orgueil national souffrirait moins d'apprendre que certaines de nos Universités, délaissées des étudiants français, font usage d'une langue internationale neutre pour inculper des idées françaises à des étudiants étrangers ?

## ERINOFILIO

(Sekvo — Vidu la antaŭjn numerojn de post Novembro 1913)

Ni ne intencas priskribi detale ĉiujn sigelmarkojn eldonitajn de la naciaj aŭ federaciaj esperantistaj kongresoj. Ni montros nur la nomojn kaj datojn de tiuj kongresoj kiuj reklamis per sigelmarkoj: — en Francando, Limoges, Chalon-sur-Saône, Le Mans (ĉiuj en 1911), Douai (1913) — en Germanujo, Lübeck (1911), Danzig (1912), Stuttgart (1913), Leipzig (1914), en Bohemujo kaj Hungarujo — Prag (1909), Arad (1913), Szeged, (1914) — en Skotujo, Dundee (1913) — en Hispanujo, Terrassa, (1912) — en Belgujo: Spa kaj Gent (1913). Fine, ni ne fergesu aludi la markojn de la I<sup>a</sup> kaj II<sup>a</sup> internacia Kongreso de Katolikaj Esperantistoj en Paris (1910) kaj Haag (1911) kaj la markojn (kun tro multaj kaj fantaziaj eldonaĵoj) de la katolika esperantista pilgrimo en Romo (1913).

Ĉiuflanke kaj unuanime oni kunkonsentas pri la taŭgeco kaj utileco de la sigelmarkoj kiel propagandiloj. Por pruvi la vercon de tiu ĉi aserto ni citas laŭlitere la alvokon presitan en la 3<sup>a</sup> numero de la Gazeto de la Deko Kongreso:

« La Esperantistoj ne devas preterlasi la okazojn, kiujn ili havas reklami nian lingvon kaj samtempe la « Dekan ». Nu, unu el la plej bonaj estas la uzado, la senĉesa uzado, de poŝtkartoj kaj glumarkoj de la kongreso.

« Pripensu, kiom da personoj havas sub la okuloj la leteron de vi skribitan. La servistino, kiu aŭde rigardos, al kiu la letero estas adresita; la poŝtisto, kiu kolektas en la leterkestoj; tiu, kiu unue klasigas en la poŝtvagono; la leterportisto; la pordistino; denove la servistino, kiu transdonos ĝin al via korespondanto!

« Se la Esperantistoj firme volus propagandi Esperanton, ili bezonus milionojn da glumarkoj kaj da poŝtkartoj. »

Jen alĝuu ni, amikoj Esperantistoj, al ĉiuspecaj niaj korespondadoj kiel eble plej multe da sigelmarkoj; kaj ankaŭ ni kolektu ilin kaj estigu per ili belegajn albumojn, kies paĝojn ni fiere malfermos antaŭ niaj skeptikaj konatuloj, por ke ili miru kaj konsciigu pri la ĉiulanda disvastiĝo de nia helpa lingvo.

MARKAMULO.

## LITERATURA KRITIKO KAJ LINGVISTIKO

**Pri Tagnokto kaj Geviroj.**— Mi meditis pri la lasta vorto demandante min kion povas signifi: la “*geviroj* kiuj, kune preĝinte, eliris humile el silenta ĉambro” (la Marto, decembro 1913, p. 131), kiam venis al mi la 38a kajero de la ĉiam interesa *Esperanta Evoluo* en kiu mi vidas ke la redaktoro demandas sin; kio do estas *tagnokto*? Li diras: oni probable intencis diri tago kaj nokto, sed oni memoru ke kunigante du vortojn oni formas specialan iun, kie la sencoj de la du unuaj estas ne disigeble kunigitaj. Mi ne vidas la apartan sencon kiu povas eliri el la kunigo de tago kaj nokto.

Tio kion ne vidas la redaktoro de E. E. vidigis al mi tion kion mi ne komprenis en *geviroj*. La kunigo de tag kaj nokt donas sencon kiu kunigas la du sencojn de tag kaj nokt, kaj en la nova senco estas io pli ol la du uzataj vortoj, tio estas la konjunktio “kaj”, ne disigeble fandita en la kombinaĵo.

La propre de la kunmetataj vortoj, en Esperanto kaj en aliaj lingvoj, estas ke la spirito devas aldoni ion, krom la komponantoj. En vaporŝipo ni aldonas, pense, *movata per*, en tagnokto, ni aldonas *kaj*; tio estas la plej simpla aldono kiun oni povas imagi. En la komenco, Esperanto vivis sur sia propra bieno multe pli ol nun, oni fabrikis la vorton *tagnokte-galeco*; neniu dubis pri la signifo de *irrevena bileto*; fine la esperantistoj komprenas dekunu, dekdu, dectri; kaj kiam li renkontas du tri ili komprenas ke tio signifas: du aŭ tri. Esperantisto devas laborigi sian cerbon per pensa sporto.

Tamen, oni trovas nur malmultajn tiajn kunmetaĵojn; ni devas demandi nin kial.

La Francoj, kiuj havis grandan influon en la evoluo de l'Esperanto, ne fabrikas facile kunmetatajn vortojn. Iliaj kunmetataj vortoj restas longatempe frazetoj antaŭ ol iĝi vortoj; ekzemple, [gens d'armes] *homoj je armoj* restis frazeto dum jarcentoj antaŭ ol iĝi vorto [gendarme] *ĝendarmo*. Ni uzas la frazetojn [un va et vient], [un aller et retour]. La popolo vortigas [un vatevien] sed la momento kiam la franca Akademio tion sankcios ne estas proksima; eble la vortoj [chaudfroid],

[chassécroisé] estas parencoj de tagnokto.

Pro la malfacileco de kreo de vorto, la francoj kontentigas de porpartaj vortoj por nomi tuton. Per la vorto *tago* ni nomas iafoje nur la *luman tagon* ; iafoje la *tagnokton* ; tio ŝajnas al ni perfekta, ni ne rimarkas ke kelkfoje ni bezonas diri *tagon de dudek kvar horoj* ; alilingvanoj perceptas pli ol ni tiun mankon.

Konklude, nacia kutimo malhelpas ke la Francoj sentu la tre bezonatan uzon de la vorto *tagnokto*. Ĉar ili ne scius fari tian kombinaĵon en sia nacia lingvo; ili ne trovas ĝin kontentiga en Esperanto.

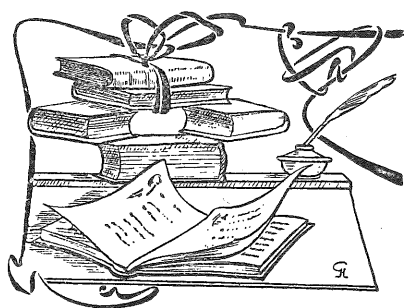
Povas esti ke la redaktoro de E. E. ne estas malprava, kaj ke la kombinaĵo *tagnokto* estas teorie lama, tial ke la unua elemento reprenis sian radikan formon, eble en tiaj okazoj oni devus preferi : *tagonokto*, eĉ *tago-nokto*. Sed sub la tri formoj, la vorto estas de ĉiuj komprenata, do probable ĝi vivos.

Same pri *geviroj*, nacia kutimo min ĝenas, nenion mi konas similan je la prefikso *ge*. Tre kutimajn vortojn, kiel estas *gesinjoroj*, mi toleras tial ke oni ne atentis pri la kutimaj vortoj ; sed *geviroj* min ŝokas, kvankam ĝi ne estas pli ŝokanta ol *gefratoj* kaj aliaj.

Tiu skrupulo estas akcentata de la fakto ke la aŭtoro de Esperanto imitis la latinon, donante du radikojn : *hom* kaj *vir* kun du signifoj. Konsiderante atente la demandon, oni devas klonklu ti ke tiu duobla radiko estas koncedo al nacia kutimo, ke ĝi estas latina pli ol esperanta, dum *ge* kiu estas donita kiel prefikso, estas fundamenta parto de nia internacia lingvo.

En ĉeesto de du solvoj ; unu nacia, unu esperanta, ni Francoj preferas la nacian. Ni ne havas sufiĉe da esperanta sango en la vejnoj : feliĉe aliaj nacioj laboras ; la vorto *tagnokto* venas de la nordo ; E. E. citas ĝin el *Orienta Almanako*, mi vidas ĝin en *Kuracisto* tio estas en du rusaj fontoj. Espereble ĝi venkos niajn antaŭjuĝojn. Pri *geviroj* mi dubas ke multaj Francoj skribos ĝin, mi opinias ke ili devas ĝin kompreni, kiel ili komprenas *gesinjoroj* aŭ *gefratoj*. En la loko kie mi trovis ĝin, ĝi anstataŭas *gepatrojn*; la lasta ne estus surprizinta min.

- Anstataŭas, estas eble malbona esprimo, ĉar oni parolas pri gepatroj mondumaj kiuj pro festo lasis malsanan infanon en la domo, kaj revenante trovis lin mortintan; kiam ili eliras el la ĉambreto, la aŭtoro eble ne volas ilin nomi gepatroj sed geviroj. Se tiel estas, nia lingvo estas multe pli esprimpova ol ni kredas. Sed tia povo estas en ĝia propra fonto, pli ol en sklava kopio de la naciaj lingvoj. D<sup>ro</sup> G. P.



## BIBLIOGRAFIO

**Normanda Stelo** rend compte, signale, annonce, critique ou analyse tous les ouvrages qui lui sont envoyés. La eldonistoj kiuj deziras ke **Normanda Stelo** raportu detale pri iliaj verkoj estas petataj sendi donace po du ekzempleroj de libroj.

ORIENTA ALMANAKO. — Librejo Esperanto, Moskvo Ruslando.

Inter bonegaj ĵurnaloj *Ondo de Esperanto* okupas unu el la unuaj rangoj. En ĝia aldono kies titolon vi legis ĉi supre oni trovas aron de orientaj literaturaĵoj. Kelkaj estas tute rimarkindaj, kelkaj estas tiel malkonformaj je la okcidenta ĝusto ke ni ne povas ilin ŝati, sed tamen estas tute kurioze tiele enpenetri la fremdan literaturon.

Oni surprize vidas ke tiel malproksimaj, tiel diversgentaj tradukistoj uzas tiel same la lingvon de Zamenhof. *Normanda Stelo* dankas ke la eldonistoj de *Orienta Almanako* permesis la tradukon, ĝi uzis kaj uzos la permeson.

Krom du tri ne gravaj eraretoj (mano malvarmumita anstataŭ malvarmigita), la lingvo estas pura kaj klasike bela. Ni tre varme konsilas la aĉeton de tiu ĉi almanako. G. P.

## INFORMOJ

**LE HAVRE.** - *Assemblée Générale du 23 Février 1914.* -

La séance est ouverte à 21 h. 10 sous la présidence de M. R. Mesny, Président; 31 membres sont présents; M<sup>me</sup> Tisandier et M. Guillaume sont excusés.

Le Procès-verbal de l'Assemblée Générale précédente, le compte-rendu financier et l'exposé administratif et moral sont adoptés sans observation. Il est ensuite procédé à l'élection de 5 membres du Comité; sont nommés pour 3 ans: M<sup>me</sup> Tisandier, 26 voix; M. H. Ducros, 28 voix; M. J. Heszen, 26 voix; M. Ed. Legoffre, 28 voix; pour un an: M. C. Camut, 27 voix. M. Mesny félicite les nouveaux élus et remercie ses collaborateurs. Une excursion en Normandie devant avoir lieu après le Congrès de Paris, l'Assemblée décide d'accorder son patronage et d'organiser une réception en l'honneur des Congressistes. Sur la demande de la Fédération, il est convenu que les membres du Groupe se réuniront dimanche prochain pour être photographiés. Personne ne demandant la parole et l'ordre du jour étant épuisé la séance est levée à 22 h. 30.

*Le Secrétaire Général:* M. FLAVIGNY.

**BOLBEC & LILEBONNE.** - Dans le but de resserrer les liens qui les unissent, les samideanoj Bolbécais organisent de petites fêtes concertantes et dansantes qui produisent la plus heureuse influence. Il serait à souhaiter que ce genre de réunion se généralisât, car c'est un moyen de propagande efficace et à la portée de tous les groupes un peu organisés. G.

**SOTTEVILLE-LÈS-ROUEN.** - Le 24 mai, 7<sup>me</sup> Congrès de la Fédération Espérantiste Normande. Nos vives félicitations à M. Mény, Président du Gr. Esp., qui vient d'être nommé Officier d'Académie.

**PARIS.** - 2-10 Août - 10<sup>me</sup> Congrès Universel - 1300 adhésions au 5 mars.

La sola internacia insigno estas

**LA VERDA STELO "GASSE"**

kun ore skribita vorto "ESPERANTO"

**MODELO REGISTRITA** 1 ekz 10 ekz

**KRAVATPINGLO** verda steleto fr. 0.75 6.00

**INSIGNO** - pinglo aŭ broĉo .0.75 6.00

» - butono 0.75 7.00

**ĈENSIGNO** - kun stelo sur la

du flankoj . . . . . 1.25 10

Rabataj prezoj po grande per GRUPO, Esperanto-oficejoj kaj libroj. Mendu ilin al via GRUPO aŭ per postkarta mandato al Generala Agento: S<sup>ro</sup> Maurice FLAVIGNY, 18, place de l'Hôtel-de-Ville, Le Havre (France)

## LINGVO INTERNACIA

**Centra Organo de la Esperantistoj**

*La piej malnova el ĉiuj Esperantistaj*

*gazetoj, fondita en 1895*

aperas post la 15. de ĉiu monato abono: 5 fr.

## JUNA ESPERANTISTO

Monata gazeto por junuloj, instruistoj

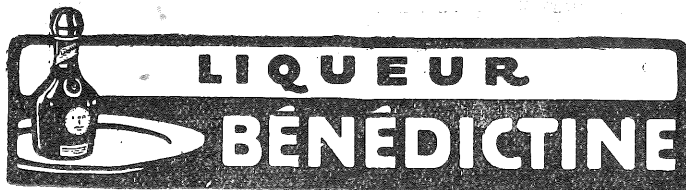
kaj Esperanto lernantoj

Abonprezo. . . . . 3 fr.

**Ambau gazetoj kune: 7 fr.**

*Specimenoj kontraŭ respondkuponoj*

33, rue Lacépède, Paris



**ELDONOJ DE NORMANDA STELO**, 44 rue de la Vicomté, Rouen

1<sup>o</sup> VERKOJ

Studo pri la Vortfarado de Esperanto, originale verkita en Esperanto  
de Doktoro Panel.

**GVIDLIBRO**

|                                                              |           |
|--------------------------------------------------------------|-----------|
| tra Rouen - Volumo bele ilustrita 107 paĝoj                  | ELĈERPITA |
| tra Le Havre kaj Bolbec bele ilustrita : du respondkuponoj   | fr. 0.60  |
| tra Granville, St-Pair-sur-Mer, iles Chausey, Mont-St-Michel | fr. 0.50  |
| Le Fiancé Malchanceux - Comédie de propagande esperantiste   | fr. 0.50  |

2<sup>o</sup> PROPAGANDILOJ REKOMENDINDAJ

|                                                                          |              |            |
|--------------------------------------------------------------------------|--------------|------------|
| Cent vizitkartoj kun stelo verde presita                                 | ... spm 1    | = fr. 2.50 |
| Cent folioj de leterpapero kun stelo verde presita                       | ... spm 0.50 | » fr. 1.25 |
| Cent leterkovriloj kun granda stelo verde presita                        | ... spm 0.50 | » fr. 1.25 |
| 500 glumarkoj esperantistaj verde presitaj                               | ... spm 1    | » fr. 2.50 |
| 1000 jetkartonoj esper. ĉiedisdonotaj, : ĉe restoracioj, kafejoj, firmoj |              | » fr. 3.50 |

### ESPERANTIO

*Le Bourgogne Mousseux des Espérantistes (de notre samideano Gaston CHARCOUSSET) doit se trouver sur toutes les tables*

La bouteille emballée : fr. 2, 2.50, 3 et 3.50 - Livraison par caisse de 6, 12, 18, 24 etc, bott. assorties ou non

Adresser commande avec mandat à l'agent général :

**J. PION-MULLER**, Esperantio, 21. rue de Lorraine, BEAUNE (Côte-d'Or)

### KOLEKTANTARA FAKO

Petite Correspondance Internationale

Malgranda Korespondado Internacia

Ne komercaj anoncetoj por intersanĝo  
de poŝtkartoj, poŝtmarkoj, fotografaĵoj  
glumarkoj, leteroj, ĵurnaloj kaj similaj,  
(5 centimoj por ĉiu vorto por ne abon-  
intoj), (ne page por abonintoj).

### ABONNEMENTS INDIVIDUELS REMBOURSABLES

*L'Abonnement à Normanda Stelo  
ne coûte rien puisque les abonnés  
peuvent faire gratuitement une in-  
sertion sous la rubrique ci-contre.*

**SIGELMARKOJ** oficiale eldonitaj de la Esperantista Federacio de Centrokecidenta Francan-  
do, okaze de postkongresa ekskurso al la kasteloj de Loire (11 Aŭgusto 1914). Bela kolekto  
da 25 malsamaj markoj — Prezo 0 fr. 50 c. — Po cento (4 kolektoj) 1 fr. 50. Sin turni al  
S<sup>ro</sup> Chauscard. 127 bis faubourg Bannier, Orléans kiu sendas aŭfrankite.

S<sup>ro</sup> Th. Liébard, 4. rue de Barcelone, Rouen, eldonis belegan kolekton de sigelmajkoj por la esperantista  
propagando. Prezo aŭfrankite unu kolekto (73 malsamaj markoj kontraŭ fr. 0.50 = 2 respond kuponoj kaj  
200 markoj kontraŭ fr. 1.25 = 5 resp; kaj 500 kontraŭ fr. 2.50 = 1 spm = 10 respk intersanĝas ankaŭ  
ĉiuspecajn sigelmajkojn.

Mlle SONNET "Les Rosiers" à St-Pair-sur-Mer (Manche) désire recevoir  
médailles commémoratives civiles ou religieuses et cartes postales repro-  
ductions salons 1914, timbres-réclames. Remerciera selon désir.

S<sup>ro</sup> Furcy Racine, 120, bd, de la République, Abbeville (Somme) intersanĝas  
poŝtkartojn kun gesamideanoj

S<sup>ro</sup> Davidov, Poŝtkesto 12, Saratov, (Ruslando) esperantajn sigelmajkojn  
aĉetas kaj sendas siajn proprajn eldonojn : 100 diversajn = 60 sd.

### CHOISISSEZ BIEN VOTRE ORGANE DE PUBLICITÉ

Une revue spéciale, atteignant un public déterminé vaut cent fois mieux  
bu'un journal même très répandu. Cette dernière publication ressemble à un  
mur; on y regarde parfois les affiches . . . puis on passe. Le journal spécial est  
conservé, relié et relu. Sa publicité a un caractère documentaire. Les lecteurs  
le consultent comme un catalogue. Tel est le cas du bulletin esperantiste  
Normanda Stelo.



19, QUAI DU HAVRE, ROUEN — TÉLÉPH. 1204

**E. W. SYLVESTER FILS**

REMISE 5 0/0 AUX ESPÉRANTISTES

HUILES D'OLIVES D'ITALIE, PROVENCE, ALGÉRIE, ESPAGNE

## Grands Magasins DU LINGOT D'OR

60, 62, 64, rue du Bac et rue des Fourchettes, ROUEN

Nouveautés, Ameublements en tous genres, Confections pour hommes et jeunes gens, pour dames, fillettes et enfants, Chaussures, Chapellerie, Lingerie, Bonneterie et Parapluies. Articles de Chauffage et d'Éclairage, Faïence et Porcelaines, Horlogerie, Bijouterie et Glaces.

## Maison Fuhr LHIRONDEL et KUBIK S<sup>rs</sup>

51, 53, rue Grand-Pont, ROUEN

**ORTHOPÉDIE, BANDAGES, INSTRUMENTS DE CHIRURGIE**

Spécialité de Corsets de Toilette pour Dames et Fillettes

## GRAND HOTEL BARETTE

Téléphone 2068

JOURNÉE POUR VOYAGEURS

À 6.50 & 7

ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE

Garçon de Courses

Salons pour Noces et Banquets - On reçoit Touristes en Groupes

ANCIEN MON LÉLOUP

35 et 37, Place Carnot (en face la gare d'Orléans) ROUEN

## GRANDA HOTELO DE L'GLOBO

LA GEMASTRO

**PARIS** — 71, strato Monge

ESTAS ESPERANTISTOJ

Ĉambroj de 2 ĝis 5 frankoj tage, de 25 ĝis 60 monate

ELEKTRA LUMO

HEJMA TELEFONO

## POMPES FUNÈBRES

Les familles ont intérêt à éviter les intermédiaires, souvent très onéreux, elles peuvent s'éviter sans frais supplémentaires toutes démarches en s'adressant elles-mêmes au Service municipal des pompes funèbres, ou en faisant appeler à leur domicile un employé de ce service. S'adresser

102, rue de la République, Rouen, et 39, rue Benoist, St-Sever. Tél. 187



## ENTREPRISE DE PEINTURE

**E. RICHARD**

Vice-Président de l'Union Amicale des Bas-Normands

**91, Route de Caen**

PETIT-QUEVILLY

## MAISON SPÉCIALE

LINOLÉUM UNI

et Imprimé

*Linoléum Incrusté*

**LEDRU & C<sup>ie</sup>**

19, Rue de la République

(Coin de la Rue St. Denis)

**ROUEN**

*Papiers Peints*

*Toiles Cirées*

*Tapis — Carpettes*

*Moquettes*